

<http://www.labalancedes2terres.info/spip.php?article166>



Le Mastaba

- Architecture et monuments célèbres -



Date de mise en ligne : vendredi 20 mars 2020

Date de parution : 3 janvier 2002

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

La forme des tombes égyptiennes a été influencé par ses deux fonctions primordiales. En effet elle devait non seulement être la demeure d'éternité du défunt, mais un aussi un lieu de culte ou l'on emportaient des offrandes. On divisa donc la tombe en deux parties différentes : la superstructure et la substructure.

Lorsque [Auguste Mariette](#) découvrit les complexes funéraires de [Saqqara](#), il ne trouva pas de nom architectural approprié pour ces tombaux, il employa alors le mot utilisé par ses ouvriers arabe Mastaba (que l'on peut traduire par banquette) qui est encore en usage de nos jours.

Le mastaba est un monument massif rectangulaire aux parois légèrement incliné donnant à l'ensemble un aspect trapézoïdal, d'où l'allusion aux banquettes. Le terme de mastaba s'applique aussi aux tombes des Ier et IIem dynastie. Cette forme ancienne durera jusqu'au [Moyen Empire](#) dans certaines régions.



Les premières tombes royales étaient constituées de briques crues dont les parois extérieures étaient marquées de redans rappelant les murs d'une forteresse. Certaines d'entre elles étaient entourées de banquettes. Sur la face de massif était aménagé un espace pour le culte rituel. Il était constitué d'une table d'offrande et de deux stèles sur son pourtour ou figuraient le cartouche du [Pharaon](#). L'ensemble de la superstructure recouvrait le caveau creusé dans la roche.

Le mastaba était entouré d'une enceinte dans laquelle on trouvait de petites tombes recouvertes par des voûtes de briques crues qui accueillaien les membres et les proches de la famille royale. A l'époque des [pyramides](#) les nobles reprirent à leur compte ce type de tombe. Les [pharaons](#) de la [IVe dynastie](#) reposèrent dans des [pyramides](#) à l'exception notable de [Cheops](#) qui revint à la forme originelle du mastaba pour son tombeau.

Les nécropoles de tombeaux privés formaient de véritables villes autour des [pyramides](#). La momie, entourée de bandelettes et d'amulettes, reposait dans un [sarcophage](#) de bois qui était placé aux côtés du mobilier funéraire dans le caveau creusé dans le calcaire du plateau. Un renforcement pratiqué dans la façade orientale tenait lieu de chapelle. La superstructure formait un ensemble compact autour du puits funéraire central.



La superstructure était toujours aligné dans les sens Nord-Sud. La chapelle se trouvait donc sur le plus grand côté à l'aplomb du puits funéraire. A la [II^{em} dynastie](#), elle était en forme de T puis forme un long couloir orné de statues dès la [III^{em} dynastie](#). Le centre de la chapelle est toujours constitué d'une table d'offrande. Une fausse-porte orne le mur du fond.

C'est à cette époque que des appartements sont aménagés dans la superstructure. Les murs sont peints sur enduit ou décorés de plaques de bois peintes enchâssées dans des niches dans le mastaba d'Hésirê datant de la [III^{em} dynastie](#). Puis on passe au plaquage de pierre grâce au développement de la maçonnerie. À l'intérieur d'abord puis c'est l'ensemble de la superstructure qui est édifié en pierre, un parement de bloc taillé et finement assemblé venant parachever son aspect.

La simple chapelle de brique crue des premiers mastaba s'agrandit en appartements complexes. Le décor devient d'une finesse remarquable grâce à l'emploi de calcaire de qualité. La quasi-totalité de la superstructure est occupée par de nombreuses pièces, cours et salle hypostyle vers la fin de la [V^{em} dynastie](#). La stèle fausse-porte est devenue monumentale et abrite une statue du défunt. Dans d'autres tombes elle est enfermée dans une salle spéciale ne comportant qu'une mince ouverture : le serdab. Cette fente sert à la communication avec le monde des vivants.



Stèle fausse-porte

La tombe de dernière demeure du défunt devient maison où chaque pièce est affectée aux différents membres de la famille. Elle est une représentation du monde où le rythme des saisons est inscrit sur les murs décorés de scènes de

Le Mastaba

pêche, de chasse ou de culture, de scribe et de paysans aux service du mort, lui assurant service et nourriture dans l'Au-delà.